

8 MARS

Mémoire de notre vénérable Père Théophylacte, évêque de Nicomédie.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Protégé par la surveillance de Dieu, / saint Père Théophylacte, / tu fus gardé sain et sauf et devins pour l'Eglise un donjon inébranlable ; / les épreuves et les intrigues des hérétiques ne t'ont pas troublé ; // intercède à présent pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

Quittant la terre, tu courus vers le ciel, / saint Père Théophylacte, / et tu fus digne, Bienheureux, d'habiter les tabernacles des cieux, / à cause de l'exil que tu supportas pour le Christ ; // intercède à présent pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

Voyant Dieu comme accessible face à face, / saint Père Théophylacte, / et jouissant de l'union suprême, divinisé par adoption, / avec joie tu as trouvé la seule béatitude à laquelle tu aspirais, // bienheureux Évêque qui demeures avec les Anges désormais.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Vierge toute-digne de nos chants, / guéris mon âme cruellement affligée par la malignité de ses passions, / toi qui as enfanté le Christ, le médecin de tous, / leur Sauveur, qui guérit toute maladie, // car il a frappé notre ennemi, le Démon, et nous a tous délivrés de la mort.

Stavrothéotokion

En voyant le Christ suspendu sur la croix, / la Vierge s'exclama : / Un glaive a transpercé mon cœur, / comme l'avait prédit le vieillard Syméon ; / mais ressuscite, Seigneur immortel, // et, je te prie, glorifie avec toi celle qui est ta Mère et ta servante.

Troaire, t. 6

Tu menas d'abord une vie cachée, bienheureux Théophylacte, / mais le Christ te montra à tous les hommes en te plaçant comme un flambeau annonçant la Lumière divine / et il te remit les tables des enseignements spirituels : // par eux, nous t'en prions, éclaire-nous.

MATINES

Le canon du Saint, œuvre de Théophane, porte l'acrostiche : Je louerai par des odes saint Théophylacte.

Ode 1, t. 8

« Chantons (une hymne de victoire) au Seigneur / qui a conduit son peuple à travers la mer Rouge, // Lui le seul qui s'est couvert de gloire. »

Théophylacte, porteur de Dieu, toi qui joutes le trône du Seigneur, garde les fidèles qui célèbrent ta mémoire.

Bienheureux Père, la grâce de l'Esprit t'a consacré à juste titre pour ta sincérité et l'excellence de ton genre de vie.

Afin d'obtenir les richesses des cieux, tu foulas aux pieds toutes celles d'ici-bas et marchas à la suite du Christ notre Dieu.

Celui qui a voulu naître de ton sein, Epouse de Dieu, est toute douceur, objet de nos désirs et lumière sans déclin.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Pour obéir aux lois de ton Maître, illustre Évêque, tu considéras comme non avenues les lois impies des empereurs.

La divine et pure image du Christ, tu l'honoras d'un culte, rejetant l'impiété de ceux qui le lui refusaient.

Tu accomplis le témoignage de ta conscience en pratiquant d'abord l'ascèse ; et dès lors tu ceignis également la couronne des Témoins.

Maître, pour nous montrer le chemin qui porte vers la sainteté, tu habitas saintement le sein virginal.

Cathisme, t. 8

Ayant sagement pratiqué l'ascèse, vénérable Père, / tu fus consacré évêque pour accomplir les mystères divins afin de procurer aux âmes le salut ; / ayant vénéré l'image du Christ, tu enduras l'oppression, l'exil, une longue détention ; / c'est pourquoi, répandant après ta mort les guérisons, tu allèges les souffrances et tu illumines ceux qui chantent : / Père Théophylacte, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Théotokion

Souveraine immaculée, sans souillure et sans péché, / nuée du Soleil mystique et lampe dorée de la lumière divine, / illumine, je t'en prie, de ton impassible éclat mon âme ténébreuse aveuglée par les passions : / purifie mon cœur de toute souillure dans les flots de la componction et les larmes du repentir, / afin que je puisse m'écrier : / Intercède auprès de ton Fils et notre Dieu pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, // car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria : / « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous ! » / Seigneur longanime, océan de miséricorde et source de bonté, // accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant ta divine Passion.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Le feu des épreuves ne t'a pas effrayé, Théophylacte, bienheureux Père divinement inspiré, pas plus que leur absence n'avait relâché la vigueur de ton âme.

Sur ta bouche et tes lèvres le Christ avait mis une garde, Père saint ; aussi tu évitas d'être ébranlé par les impies rassemblés contre toi.

Tu attendis patiemment celui qui affermit tes pieds sur le roc, et le Très-Haut se pencha vers toi qui vénérais sa sainte image.

Délivrés de la dette du péché par ton enfantement, ô Toute-pure, nous t'adressons notre hymne d'action de grâces, Epouse de Dieu.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions :
Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, //
nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Père divinement inspiré, les mains que tu élevais vers Dieu en toute pureté firent prendre la fuite aux impies.

Le Seigneur, t'ayant pris par la main, vénérable Père, fut ton guide pour te mener vers la jouissance des biens célestes.

Théophylacte, Père divinement inspiré, passant par la voie étroite et resserrée, tu aboutis à la vaste plaine du Paradis.

Ceux qui ne reconnaissent pas ta maternité divine, Mère de Dieu, ne verront pas la lumière née de toi, ô Toute-pure.

Ode 6

« Toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, / accorde-moi la
tunique de lumière, / dans ta miséricorde, ô Christ notre Dieu. »

Ayant mortifié tes sens dans la tempérance, Théophylacte, tu régnas sur les passions et maintenant tu jouis de l'impassible splendeur.

Ayant excellé par ta doctrine et tes actions, Théophylacte, tu appris à tous à vénérer l'image du Sauveur.

Comme un nuage apporte la pluie, par toi le Christ fit sourdre la vie, saint évêque Théophylacte.

Ton Fils, Vierge pure, fut le plus beau des mortels par sa divine splendeur, demeurant Dieu, bien qu'incarné pour nous.

Martyrikon du ton occurrent, ou bien le kondakion :

Kondakion, t. 2

De ta lumière, saint évêque Théophylacte, / tu éclairas l'univers
comme un flambeau ; / proclamant le Verbe consubstantiel au Père et
à l'Esprit, / tu fis resplendir l'assemblée des saints Pères / et te montras
un serviteur de la divine Trinité ; // en sa présence, intercède sans
cesse pour nous.

Synaxaire

Le 8 Mars, mémoire de notre vénérable Père, le confesseur Théophylacte, évêque de Nicomédie.

Lui qui était déjà banni de sa patrie, / Théophylacte, en plus, s'exile de son
corps. / Le huit, mêlant sa voix aux célestes accords, / le Saint gardé de Dieu
rentre à la bergerie.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Ayant accompli ta course et gardé ta foi jusqu'à la fin, Père saint, tu fus couronné pour tes peines, Bienheureux, t'écriant : Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Sur le char divin de tes vertus tu fus transporté vers la hauteur ; en présence du Christ tu chantes désormais : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Celui qui façonne séparément le cœur de chaque homme connaissait l'inspiration du tien, saint Père Théophylacte, et l'établit sur le trône des docteurs, évêque trois fois heureux.

Vers toi, ô Mère de Dieu, je me réfugie à l'abri sous ta protection divine, te priant de me délivrer de toute faute, Vierge bénie qui dans la chair enfantas notre Dieu.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Là où les saints demeurent dans la joie, maintenant tu résides en confesseur, en champion de la vérité ; et sur toi la lumière s'est levée, lumière d'un juste ayant mené le combat des martyrs ; avec eux tu chantes désormais : Vous, les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Tu as reçu la couronne des patients, Père divinement inspiré, car tu as connu l'amertume de l'exil, dans l'attente de recevoir la récompense de tes combats, et tu ne fus pas déçu dans ton espérance, mais tu chantaient : Vous, les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

En ce jour, Père théophore, ta mémoire est célébrée avec l'éclat que lui confère ta confession, car tu vénéras la sainte image du Christ, de la Mère de Dieu et de tous les Saints, avec lesquels tu chantes désormais : Vous les prêtres, bénissez, peuple exalte le Christ dans les siècles.

Efface les blessures de mon âme et les cicatrices du péché, Mère de Dieu, Vierge pure, toi qui sans connaître d'homme as enfanté de ton sein virginal le Dieu de l'univers, que les jeunes gens bénissent, que les prêtres célèbrent par des chants et les peuples exaltent dans tous les siècles.

Ode 9

« Nous confessons en vérité que tu es la Mère de Dieu, / nous qui sommes sauvés par toi, ô Vierge pure, // et avec les chœurs des incorporels nous te magnifions. »

Père théophore et bienheureux, tu méritas de grandes grâces, en vérité, à cause des périls que tu courus avec courage et fermeté, pour le Christ.

Abaisse tes regards sur nous qui te chantons, Bienheureux, nous délivrant des épreuves et des dangers en détruisant les complots des hérésies.

Ayant vécu comme évêque avec justice et modération, en brillant Témoin tu as tissé ton ornement avec la pourpre de ton sang.

Le Soleil de justice, le Christ que tu portais dans tes bras, ô Vierge, telle l'aurore tu l'as fait lever sur ceux qui se trouvaient dans les ténèbres de l'erreur.

Photagogikon du ton occurrent. Apostiches du Triode.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.